

Solennité de Toussaint 2025 — L’Espérance de la sainteté

En ce début du mois de novembre, l’Église nous donne deux jours pour lever les yeux et méditer : deux jours pour contempler notre véritable vocation. À quoi sommes-nous appelés, quelle est notre vocation ? Nous sommes *appelés à la Vie*, c’est pour cela que le Seigneur nous a créés : pour vivre, pas seulement “vivoter” pour un moment, mais vivre éternellement dans la Lumière de Dieu. Nous avons donc ce jour de la Toussaint pour célébrer les Saints ; et demain, jour de prière pour les défunt, nous présenterons nos demandes pour ceux qui nous ont quittés, surtout nos proches, afin qu’ eux aussi puissent vivre face au Seigneur pour l’éternité. Nous espérons de tout cœur qu’avec nos prières, nos défunt seront fêtés non plus le 2 novembre, mais le 1^{er} novembre, avec tous les Saints ! Cependant, nous ne savons pas exactement ce qui se passe au Ciel... donc il faut continuer de prier pour eux.

En tout cas, aujourd’hui comme demain, ce qui compte et ce que nous voulons vivre, c’est notre *Espérance*. L’Espérance, pour nous, ne consiste pas seulement à penser qu’il y a une vie après la mort. L’Espérance fondamentale pour les chrétiens, c’est la certitude que *le Seigneur Dieu est vainqueur* : vainqueur du mal et du péché, vainqueur de la mort. Nous ne sommes plus condamnés à nous perdre, voués à la mort, à l’oubli, au mal, aux souffrances et aux catastrophes : la *fatalité* est vaincue. Beaucoup de nos contemporains, comme les païens des temps anciens, pensent qu’il y a une fatalité, un destin maléfique ; qu’on ne peut rien y faire, et que tout finira mal. Mais tout cela est terminé : le Christ a vaincu la mort par sa Résurrection, et Il a vaincu toutes les conséquences de la mort. Plus rien ne peut nous effrayer ni nous désespérer !

Les Saints que nous célébrons aujourd’hui sont ceux qui ont déjà *exprimé cette victoire* par leur vie. Quand ils étaient parmi nous, ils ont préféré l’Amour de Dieu à tout le reste – particulièrement, bien sûr, les *martyrs* qui sont allés jusqu’au don de leur vie. Les Saints ont mis en œuvre ces paroles de l’Évangile que nous venons d’entendre : « Heureux les pauvres de cœur ; heureux les doux ; heureux les miséricordieux, heureux les persécutés ! » Ils ont vécu la pauvreté et la douceur, pour qu’en eux soit visible la victoire du Christ sur le mal et la violence. Et non seulement ils ont été signes de cette victoire dans le monde ; mais encore, maintenant qu’ils sont auprès du Seigneur, ils sont pleinement participants de la Victoire définitive. Le Seigneur les comble de sa présence pour l’Éternité, et les brûle dans son Amour : « Nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu’il est » [saint Jean, deuxième lecture]. Notre vocation à nous aussi, c’est d’être des Saints : d’accueillir dans notre vie la Grâce de Dieu, de devenir de plus en plus des images du Christ pour Le contempler dans l’Éternité.

C’est donc cela que le Seigneur nous appelle à vivre, comme les Saints que nous honorons aujourd’hui : leur exemple nous montre qu’il est possible de répondre à cet appel. C’est le fondement de notre Espérance, et c’est pourquoi nous ne devons jamais désespérer ! Mais nous voyons qu’autour de nous, beaucoup désespèrent, car ils ne connaissent pas la joie de l’appel à la sainteté. Depuis plus de deux cents ans, on a voulu remplacer la joie et l’Espérance de l’Évangile par des espoirs de ce monde : on a mis sa confiance dans le progrès, la science, la démocratie, la libération des opprimés, l’égalité... et puis beaucoup de choses se sont effondrées, et ces espoirs n’ont pas suffi à combler le cœur des hommes. Notre monde vit donc dans la peur, l’angoisse ; on ne voit plus le sens de notre vie, ni le but vers lequel tendre ; tout nous effraie, on se dit « éco-anxieux » pour l’avenir du monde ; la peur paralyse, et l’enjeu principal de toute une classe d’âge devient la santé mentale.

Comment retrouver l’Espérance et la joie ? En suivant *l’exemple des Saints* qui n’ont jamais désespéré, et qui ont laissé resplendir en eux la Résurrection du Seigneur. Grâce à leur prière, nous pouvons vivre dans l’Espérance ; la frontière entre le Ciel et la terre est rompue, nous participons déjà à leur victoire avec Jésus. Nous aussi, nous sommes déjà ressuscités par le Baptême, et nous faisons partie de la famille des Saints – nos “grands frères”, nos proches, nos amis. Nous pouvons ressentir leur présence, la prière de cette « foule immense » dont parlait l’Apocalypse [première lecture]. Comme le dit la messe de ce jour, « dans leur vie tu nous procures un modèle, et dans la communion avec eux, une famille » [Préface des Saints]. Levons les yeux vers nos frères les Saints, vivons l’Espérance ; et soyons nous-mêmes des Saints, pour que l’Amour de Dieu rayonne dans le monde.